

LE MANIEMA EXCLU DU PROGRAMME TRIENNAL DE L'UNICEF 2003-2005.
Par Zacharie KASONGO LUKONGO
Bukavu, 01 juin 2003.

La lecture attentive du programme triennal des activités de l'Unicef à l'Est de la République Démocratique du Congo fait ressortir le non classement de la province du Maniema.

En effet l'Unicef s'est donné comme objectif pendant trois ans de se focaliser dans certaines zones de santé des provinces du Congo afin d'avoir les impacts palpables de ses activités.

Cette situation a attiré notre curiosité. Comment une province exsangue, victime de l'enclavement et des affres des guerres successives ne peut-elle pas attirée l'attention d'une agence des nations-unies comme l'Unicef ?

De cette question est née une explication plausible : ***Le comportement des populations du Maniema serait à la base de non prise en compte de cette province dans la programmation des activités de l'Unicef.***

Je voudrais donc par cette analyse chercher à nous interroger sur notre manière de nous comporter et comment « ces erreurs » peuvent-elles nous servir des leçons pour l'avenir.

Ceci dit de prime à bord, il est nécessaire de souligner que des contraintes budgétaires, techniques et autres propres à l'Unicef ont emmené les décideurs à ne pas planifier non seulement la province du Maniema mais aussi celle de l'Equateur en République Démocratique du Congo. Mais le cas spécifique de notre province m'a amené à m'interroger sur certaines causes lointaines donc les conséquences se font sentir aujourd'hui.

Je voudrai donc partir de l'ouverture de l'antenne de l'Unicef au Maniema, son fonctionnement et son transfert de Kindu à Uvira.

a. Ouverture de l'antenne de l'Unicef à Kindu et premiers écueils entre le chef d'Antenne et le médecin inspecteur provincial.

L'ouverture de l'antenne Unicef à Kindu est une conséquence logique issue des recommandations des journées de réflexion sur le développement de la jeune province du Maniema initiées par le premier gouverneur de cette « région test », le citoyen TSHALA MWANA en 1989.

Ainsi l'antenne de Kindu fut ouverte et dépendait administrativement du Bureau de Bukavu. Monsieur TSHIBANGU, alors agent de l'Unicef Bukavu fut envoyé à Kindu, comme chef d'antenne. Par manque de bâtiment, le bureau sera installé dans l'ancien dépôt central pharmaceutique (D.C.P.) dans le bâtiment de l'inspection régionale de la santé.

Cette sous location de l'Unicef entraîna comme conséquence la confusion dans le chef du médecin inspecteur provincial de la santé qui considérait l'Unicef comme un des services de l'inspection de la santé publique au Maniema à l'instar du D.C.P.

Il voulait faire une immixtion sur la gestion de l'antenne de l'Unicef à Kindu. Devant la résistance de monsieur TSHIBAGU, le M.I.R. ne tarda pas à accuser ce dernier auprès de ses chefs à Bukavu. On se souviendra de la lettre adressée par le M.I.R. à

Bukavu accusant Monsieur TSHIBANGU d'avoir cédé une moto de l'Unicef au Directeur de province monsieur André UNGU. La fourniture de l'électricité au centre de prière dans lequel se trouvait le chef d'antenne à partir du groupe électrogène de l'Unicef, etc.

b. L'arrestation de monsieur DJUNGA, agent de l'Unicef Bukavu par le gouverneur OMARI LEA SISI.

En dépit de ces accusations, l'Unicef Bukavu planifia ses activités en insérant et diversifiant ses partenaires au Maniema : Education nationale, association locale de développement (V.D.A., MANIDEV, AVAP...) et autres.

L'une des activités retenues et qui devaient être exécutées par les associations locales de développement fut l'aménagement des sources d'eau potable à Kindu et Kibombo. Comme les banques ne fonctionnaient plus, il fallait transporter de l'argent en mains propres. Monsieur DJUNGA Ambroise fit le déplacement de Bukavu à Kindu avec une somme de 75 000 \$ américains à distribuer aux O.N.G. retenues pour exécuter ce travail. Mais ce ressortissant du Maniema fut arrêté à l'aéroport de Kindu par le service de sécurité et conduit auprès du gouverneur de province qui lui fit signifier qu'il était interdit d'entrer au Maniema avec une somme de plus de 100 \$ américains sans son autorisation expresse.

Le gouverneur OMARI LEA SISI lui demanda de lui laisser cette somme afin qu'il fasse lui la distribution. DJUNGA rentrera à Bukavu avec la dite somme et l'argent pour l'aménagement des sources au Maniema sera affecté à un autre projet dans le Sud-Kivu.

Aujourd'hui des milliers des personnes meurent à travers l'ensemble de la province à la suite de la consommation d'une eau non potable.

c. Le détournement des produits pharmaceutiques et matériels.

Des produits pharmaceutiques envoyés par l'Unicef aux hôpitaux et centres de santé furent détournés et vendus à Kindu. On se souviendra des produits envoyés à l'hôpital de Kibombo (Dr. MUFUTA), **des vélos dits à usage unique**, des produits pharmaceutiques destinés à l'hôpital de Kasongo, mais déballés et détournés à partir de Kibombo, du groupe électrogène destiné à l'hôpital de Kibombo et qui fut gardé par le gouverneur OMARI LEA SISI dans sa résidence, etc.

d. Le mimétisme de la politique xénophobe ou la chasse aux Kasais par le gouverneur OMARI LEA SISI.

Le clivage politique sur le plan national entre l'opposition radicale animée par Etienne Tshisekedi et la mouvance présidentielle de Mobutu entraîna des conséquences fâcheuses en provinces. Dont, par exemple, l'expulsion des ressortissants du Kasai de la province du Katanga.

Politiquement, la population du Maniema ne se laissa pas entraînée par la haine ethnique. Cela grâce à la vigilance de la société civile et au concours des étudiants : Toutefois, le gouverneur OMARI LEA SISI, partisan de Mobutu, réussit à expulser des magistrats originaires du Kasai. Le chef d'antenne de l'Unicef Kindu, originaire

du Kasai fut aussi menacé. Les autorités provinciales estimaient qu'en chassant TSHIBANGU originaire du Kasai de Kindu, la responsabilité de l'antenne reviendrait automatiquement à un originaire du Maniema. Elles ont obtenu l'effet contraire. Suite aux nombreux rapports négatifs sur le fonctionnement de l'antenne de Kindu, les autorités de l'Unicef décidèrent de la transférer de Kindu à Uvira où il se posait beaucoup de problèmes liés aux réfugiés burundais.

e. La préférence du Maniema à dépendre de Goma que de Bukavu et les frais de mission.

Les autorités du Maniema ont préféré que la province du Maniema dépende directement du bureau de l'Unicef Goma que celui de Bukavu. Ceci se comprend bien par la facilité de communication entre Kindu et Goma que Kindu-Bukavu.

Néanmoins, elles n'ont pas tenu compte d'un paramètre nécessaire lié à la motivation des agents dans la prise de décision et de planification des activités.

En effet dans l'ensemble de la province de l'ancien Kivu, le barème de taux de frais mission pour les agents de l'Unicef est le moins élevé au Maniema par rapport à d'autres provinces-52 \$ par jour à Kindu, alors que la même mission coûte plus de 100 \$ au Nord Kivu où les conditions d'hébergement sont de loin meilleures que celles de Kindu- Il est normal que les agents qui planifient les activités puissent privilégier les endroits où ils gagneront le plus.

En conclusion

Chers fils, chères filles du Maniema. Par cette analyse, j'ai tenu à nous rendre conscients des problèmes réels de notre province et de voir comment nous pouvons y apporter des solutions.

En nous lisant comment nous nous époumonons pour discuter sur les problèmes politiques nationaux, je me souviens une fois de plus d'une histoire que me racontait ma grand-mère. « Dans un village vivait un grand chef ; il était très intelligent, très fort et respectueux de tous. Mais le chef avait un défaut et ses notables « TSHITE » ne cessaient de le rendre attentif à son défaut : Quand il marchait, son regard tournait toujours vers le haut. Un jour le chef était invité à présider une grande réunion d'intronisation d'un autre chef dans un autre village. Ce chef portait des habits lourds appelés « MALIBA » ou « Kilamba » et qui traînaient par terre quand il se déplaçait. Comme il marchait le regard tourné vers le haut, il ne se rendit pas compte qu'il piétinait déjà des petites fourmis rouges (SHIAFU). A son arrivée au lieu de la manifestation, tout le monde se mit debout. Au moment de prendre la parole, il se mit debout. Mais ces bestioles ont eu le temps de monter jusqu'aux endroits très sensibles du corps humain. Ainsi notre chef se mit à se déshabiller devant ses sujets. Il perdit alors toute son estime quand les gens ont découvert sa nudité ».

Moralité : *Le chef, ce sont les fils et filles du Maniema intelligents, forts, mais qui regardent toujours les problèmes d'en haut. La nudité du chef c'est l'état de délabrement du tissu socio-économique de notre province.*